

YS LA MAUDITE

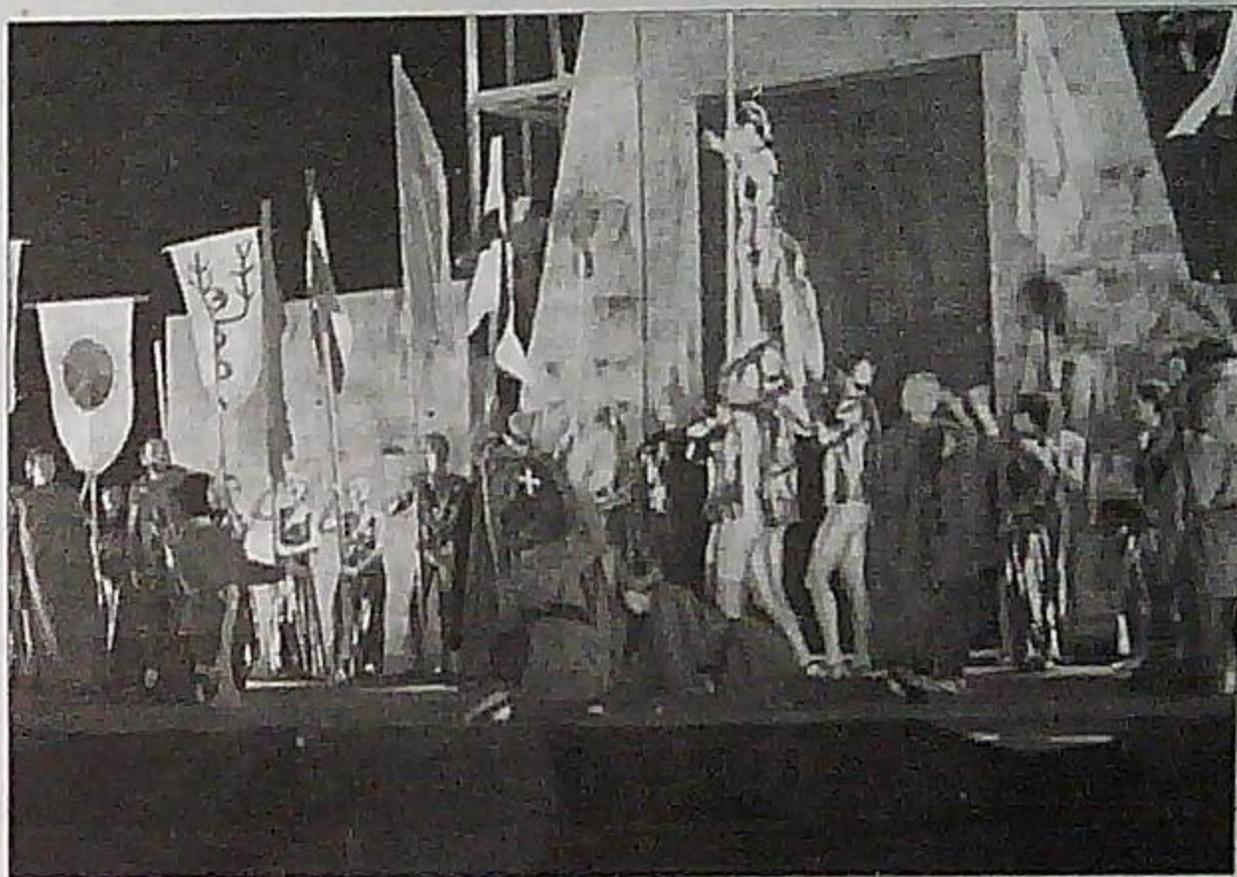
Grand spectacle, petit public

A peine 2.000 personnes, dimanche soir, sur le site de pors Kamor pour assister à « Ys la maudite », un spectacle son et lumière présenté par la compagnie Ar Vro Bagan.

Ys, une ville située hors du temps, bâtie par des lutins, au-dessous du niveau de la mer et gouvernée par Dahut, une souveraine qui choisit parmi les marins de passage son roi d'une nuit. Gwénollé, père-abbé de Landévennec, tentera en vain de mettre fin à cette luxure en y implantant sa loi chrétienne. Un jour Dahut offre la clé de sa ville à un inconnu qui la conduira à sa perte.

Un spectacle de deux heures avec des décors et des costumes de toute beauté, présenté par une centaine d'acteurs plus vrais que nature qui vous entraînent à bras le corps à travers cette légende.

Un mélange de musique, de danses, de lumières, mais où le théâtre avec des textes tantôt en français, tantôt en breton occupe la première place. Un cavalier au galop entre le public et la scène, des feux d'artifices jaillissent des rochers, une mise en scène



PERROS-GUIREC. — « Ys la maudite », un spectacle de grande qualité.

grandiose dans un cadre naturel qui se prête bien à ce genre de spectacle.

On ne peut que regretter le manque d'affluence du public. Est-ce à cause de la fraîcheur des soirées bretonnes,

l'entrée payante ou encore de la finale de la coupe du Monde de football ?

Il est tout de même surprenant qu'un spectacle d'une telle qualité attire si peu de monde.

PLOUGUERNEAU

« Ys la maudite » engloutie jusqu'à l'année prochaine

2.500 personnes pour deux soirées, tels sont les chiffres : Ar Vro Bagan et « Ys la maudite » sont toujours aussi populaires. Il faut reconnaître que le renouvellement de la mise en scène et des décors, s'ajoutant au magnifique site de Penn-Énez, ont largement contribué à ce résultat amplement mérité.

Une muraille impressionnante, une lourde porte, protègent au premier plan la ville d'Ys construite au-dessous des flots, des tours sur les rochers de Penn-Énez, entre les deux le magnifique décor naturel du Koréjou, la mer où évoluent les navires marchands auxquels s'ajoutent une féerie de lumières et d'effets pyrotechniques : Goulc'han Kervella a su régénérer son spectacle son et lumière, et les spectateurs qui avaient déjà assisté à l'histoire de Dahut et de sa ville livrée à la débauche n'ont pas regretté d'avoir à nouveau fait le déplacement. Une mise en scène grandiose où les costumes apportent leurs couleurs et leur élégance à une véritable succession de tableaux,

tous plus beaux les uns que les autres.

Une centaine de figurants accompagnent avec passion les acteurs professionnels de la troupe, et la magie exerce son pouvoir et sa fascination. Le temps se déplace, adieu le XX^e siècle, le spectateur habite Ys.

La densité des applaudissements, chaque soir, a souligné l'espoir que tous avaient de revenir l'an prochain découvrir ce que Goulc'han Kervella et ses amis d'Ar Vro Bagan auront préparé.

AUJOURD'HUI. — Déchetterie de Kergratias, de 13 h 30 à 18 h.

Assistante sociale des marins de commerce, de 10 h à 12 h.

Bibliothèque municipale, de 9 h 30 à 11 h 30.

Office du tourisme, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h.

Musée des goémoniers, de 14 h à 18 h.

Site médiéval Iliz-Koz, de 14 h 30 à 18 h 30.

Musée des missions, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Festival de la Saint-Loup

« Ys la Maudite »

au jardin public, ce soir

Dans le cadre de la Saint-Loup, le jardin public accueille ce soir un spectacle très attendu.

La compagnie de théâtre Ar Vro Bagan interprètera en effet sa grande pièce « Ys la Maudite » qui comprend 100 interprètes.

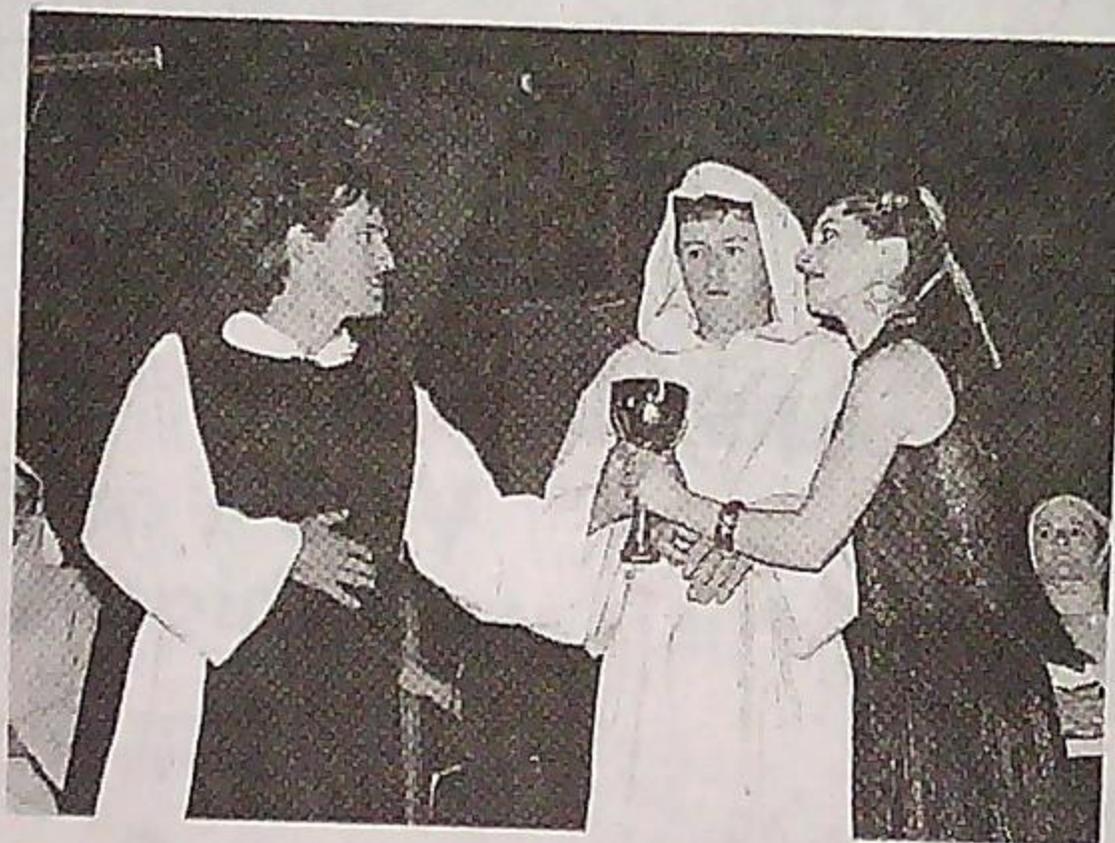
En première partie, le groupe Dibenn, vainqueur du Kan ar Bobl en 1991, ouvrira la soirée par de la musique et des chants bretons.

Celle qui a été la plus belle capitale du monde, selon la légende celtique, renaît de ses cendres grâce aux bons soins d'Ar Vro Bagan, la troupe de Goulc'han Kervella.

Créée pour la première fois en 1987, dans les décors naturels de ports Finistériens, « Ys la Maudite » est une œuvre scénique qui réunit une centaine de participants et a déjà enchanté plus de 12.000 spectateurs.

Nouvelle version

En 1993, la troupe en donnait



Trois acteurs du groupe « Ar Vro Bagan » lors du spectacle « Ys la maudite ».

en effet une nouvelle version, faisant des emprunts à Michel Le Briz, auteur de « Ys dans la ruine des vagues », et à « la légende de la ville d'Ys, d'après les textes anciens », de Charles Guyot.

Cette nouvelle version se voit

notamment dotée d'un nouveau décor que pourra découvrir le public ce soir.

« Ys la Maudite », raconte l'histoire de la ville d'Ys, capitale de Gradlon le Roi, Roi de Cornouaille aux temps anciens. Élevée sur un polder, elle était pro-

tégée de la mer par une digue. Cité aux mœurs dissolues, Dieu décida de livrer la ville à Satan... La ville d'Ys fut engloutie; Dahud, la fille du Roi Gradlon ayant remis auparavant les clés au diable. On dit qu'un jour la cité resurgira des eaux.

Spectacle grandiose

Le spectacle promet d'être grandiose, on se souvient encore de la performance de la troupe léonarde qui avait présenté « la Passion celtique » en 1992.

Le son et lumière de ce soir sera dans la lignée de ces grandes créations.

Rendez-vous donc à 21 h au jardin public, car en première partie, le groupe Dibenn ouvrira les festivités. Ce groupe, les amateurs de festou noz et de musique bretonne en connaissent le palmarès, puisqu'il a remporté le grand prix Kan ar Bobl en 1991. Il s'est formé en 1990 à l'initiative de Jean-Luc Thomas, Yann-Guirec Le Bars, Philippe Ollivier et Annie Ebrel.

Les connaisseurs auront reconnu dans ces noms un gage de qualité.

Prix de l'entrée : 90 F.

« Ys la maudite », par Ar Vro Bagan au fort de Bertheaume Le mythe remonte à la surface

Pour les quelque 2000 personnes, autochtones et touristes, présentes ce week-end au fort de Bertheaume, la compagnie Ar Vro Bagan a fait renaître Ys, la cité engloutie, de ces flots. Une plongée au cœur de la légende, magnifiquement servie par la grandeur du décor naturel et par une mise en scène haute en couleurs, que le public n'est pas prêt d'oublier.

Les spectateurs avaient tout prévu pour affronter la fraîcheur des nuits bretonnes, samedi et dimanche, au fort de Bertheaume : couvertures, pliants, provisions... Ils étaient prêts, prêts à plonger au cœur de la légende de la cité d'Ys grâce à la troupe Ar Vro Bagan.

Ils s'attendaient à du spectacle, et bien, ils l'ont eu. Et ils n'ont pas été déçus du voyage. Ou plutôt de l'odyssée...

Cité de la luxure

La légende, tout le monde la connaît. Érigée plus bas que mer, vers le Vème-VIème siècle, par le roi de Bretagne Gradlon pour sa fille Dahut, la cité d'Ys s'enrichit du pillage des navires qui croisent dans ses parages. Dahut y règne en souveraine absolue, en menant une vie dissolue et en multipliant les amants dont elle se débarrasse immédiatement. C'est la cité de la débauche, de la splendeur de la civilisation celtique, le dernier refuge face aux nouvelles croyances chrétiennes venues des îles.

Dieu décide donc de livrer la ville à Satan et le Mauvais s'introduit au palais sous les traits d'un beau jeune homme qui séduit Dahut. Il obtient les clés des portes de la cité qui la proté-

geaient de l'océan, et Ys est submergée par les flots.

Mais elle est seulement engloutie, pas détruite. Et les pêcheurs entendent parfois encore les cloches sonner sous la mer...

Plein les yeux

Bien sûr, la légende est déjà merveilleuse, et elle a de quoi séduire les âmes rêveuses. Mais encore fallait-il pouvoir en restituer la magie. Et Goulc'han Kervella peut se féliciter d'avoir atteint sa cible : à travers les tourbillons de sa mise en scène rythmée, il transporte littéralement le public.

Il alterne les scènes animées et plus lentes, les couleurs froides et chaudes, varie les ambiances et frise même la poésie dans certains tableaux (le bain de Dahut, nue dans le bleu de l'océan, est des plus sensuels...). Non, on ne s'ennuie pas une seconde.

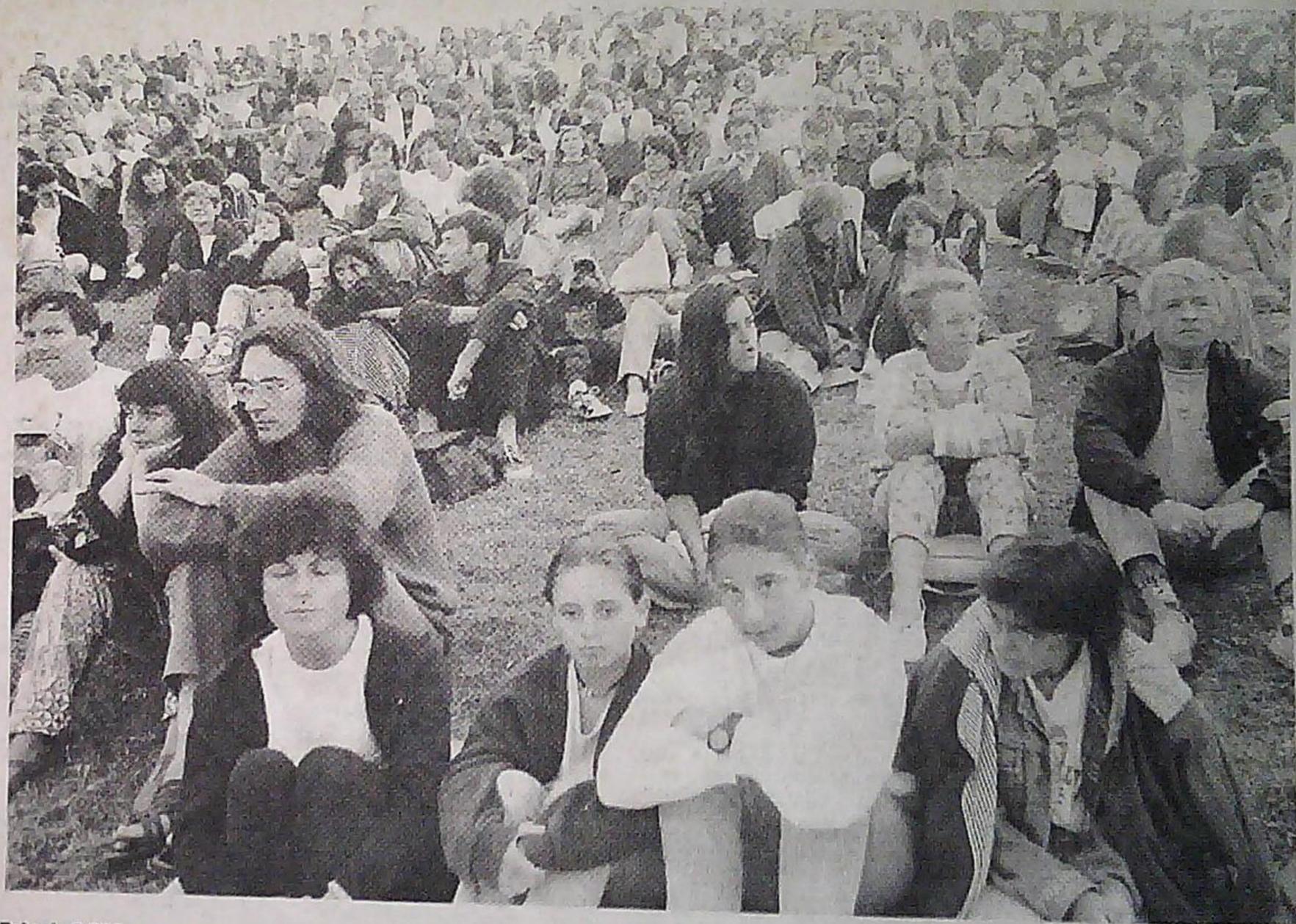
On est même submergé par le flot d'artifices : jeu de lumières remarquable (froideur du bleu océan, chaleur des costumes dorés), chorégraphies soigneusement étudiées, feu d'artifice, nuages de fumée... Sans oublier les somptueux costumes et accessoires qui restituent la splendeur et la richesse de la cité.

Le tout servi par une centaine de comédiens à la bonne humeur communicative et par une excellente sonorisation qui ne fait perdre aucune miette des dialogues, en français et en breton. Oui, on en a vraiment plein les yeux.

Un décor naturel grandiose

Mais, surtout, c'est l'exploitation fort intelligente du site de Bertheaume qui confère son côté grandiose à la représentation. La scène paraît posée au ras de l'eau, sur un plateau. Et le public

Et alors que la nuit se fait de plus en plus froide et noire, que quelques frissons traversent la foule, la magie opère. Les lumières



Près de 2.000 personnes ont plongé au cœur de la légende de la cité d'Ys.

res embrasent la nuit, le fort a véritablement l'impression de dominer la baie du Trez-Hir qui s'offre à lui.

s'empourpre, la musique puissante s'élève dans le silence. Impossible de ne pas être saisi...

Et les spectateurs ne s'y sont pas trompés. Les longs applaudissements qui ont salué la fin des représentations, et les quelques « bravos » échappés ici et là l'ont prouvé. « C'était beau, hein ? »

Oui, c'était beau. Le plus dur, après un tel voyage, c'est de remonter à la surface...

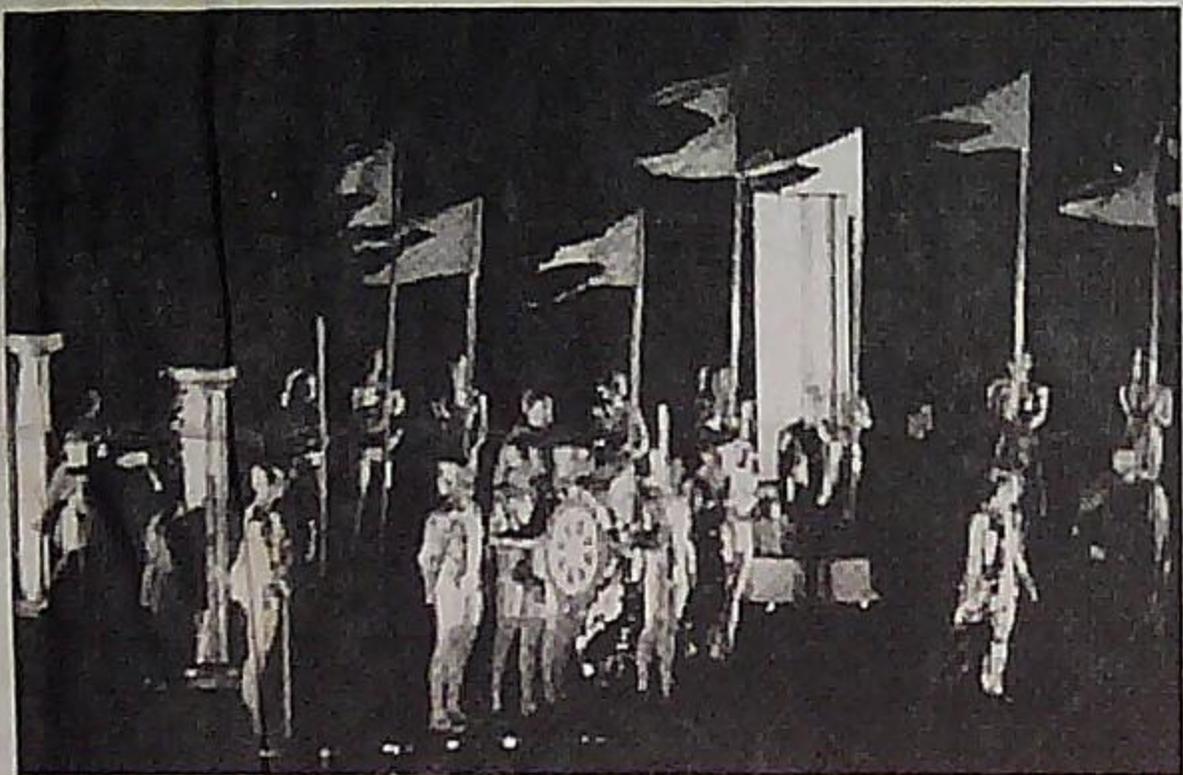
Prochaines représentations samedi et dimanche au port du Koréjou à Plouguerneau. Réservations au 98.04.50.06.

SOIRÉE CONTES. — Ce soir, à 20 h 30 et 22 h 30, soirée contes de la mer par Trystan sur le site de Bertheaume.

CINÉMA LE DAUPHIN. — Ce soir, à 20 h 30, « Serial mother » ; à 22 h 30, « La cité de la peur ».

Un son et lumières pour revivre le mythe de la ville engloutie

La légende d'Ys la Maudite, ce soir



La légende de la ville d'Ys, racontée en son et lumière avec une centaine d'acteurs.



Dibenn (chant accompagné en breton) assure la première partie de la soirée.

Ce n'est qu'à la nuit tombée que les lumières du spectacle jalliront. Alors, les acteurs de la compagnie finistérienne Ar Vro Bagan s'avanceront sur scène pour faire renaître, en français et en breton, le mythe de la ville engoutie, « Ys la Maudite ».

La soirée va commencer à 21 h par un concert du groupe Dibenn qui interprétera des chants de la Bretagne. Formé à l'initiative de Jean-Luc Thomas, Yann-Guirec Le Bars, Philippe Ollivier et Annie Ebrel en 1990. Un an plus tard,

ils ont reçu le grand prix du Kan ar Bobl. Aujourd'hui, Dibenn compte cinq musiciens et un sonorisateur.

Ensuite, la scène va se transformer pour prendre l'apparence de la ville d'Ys. Dans un décor somptueux, sous des jets de lumières, la centaine d'acteurs « dans des costumes de toute beauté » racontent, en français et en breton, la légende de la ville engloutie. La mise en scène de Goulc'han Kervella et le jeu de sa troupe d'Ar Vro Bagan n'attirent que des éloges. Il faut en effet avoir du talent pour rendre vivante la légende de la ville d'Ys

qui était la plus belle capitale du monde. « La tradition a fait de cette cité la capitale de Gradlon le Grand, roi de Cornouaille. Élevée sur un polder, elle était protégée de la mer par une digue ». Ys était menacée par l'océan mais toutes les précautions étaient prises pour l'en défendre. Les portes de la mer ne pouvaient s'ouvrir qu'au moyen de lourdes clés, déposées dans une cassette que le roi conservait sur sa poitrine.

Ys aurait donc couru peu de danger si elle n'avait été une cité aux mœurs dissolues où la fille de Gradlon, Dahud, donnait

l'exemple de la débauche. « Saint Gwenolé y venait souvent de Landevennec, mais les habitants, peu accessibles aux remords, n'écoutaient pas. Ainsi Dieu décida-t-il de livrer la ville à Satan... »

Ce mercredi soir, le public va admirer l'histoire d'une des légendes les plus illustres de Bretagne. Peut-être entendra-t-il, comme les pêcheurs de Douarnenez quand la mer est calme, sonner les cloches sous la mer de la ville d'Ys, engloutie certes, mais toujours intacte.

Concert de Dibenn en première partie suivi du son et lumières d'Ys la Maudite, ce mercredi à 21 h, au jardin public.

Guingamp

Du nouveau à Ker-Ys

Ys la Maudite séduit le public malgré la pluie



Dibenn et Annie Ebrel au jardin public, où la Bretagne chantée sous la pluie.

Du nouveau à Ker-Ys ? C'est ce qu'on pourrait écrire pour contredire la complainte du roi Gradlon. La troupe Ar Vro Bagan a, en effet, donné une interprétation fantastique d'Ys la Maudite, mercredi soir, au jardin public.

Ironie du temps, la pluie était malheureusement au rendez-vous pour le spectacle de la ville engloutie par les eaux. Mais ceci n'a pas empêché les acteurs d'offrir une magnifique prestation aux 500 spectateurs qui ont bravé la bruine.

La soirée a commencé vers 21 h par un concert de grande qualité. Le groupe Dibenn a prouvé, pendant près d'une

heure, qu'il n'avait pas usurpé son grand prix du Kan ar Bolb remporté en 1991. La talentueuse Annie Ebrel a ainsi chanté la Bretagne, accompagnée de musiciens chevronnés. Violoncelle, flûte, guitare et treujen gaol, l'ensemble se prête particulièrement bien à cette voix blanche qui chante la Bretagne, passée et contemporaine, sur le mode traditionnel.

Les compositions instrumentales et chantées se sont alternées, contant ici la situation des pays bretons, là l'amour d'un Irlandais pour le peuple et la langue du centre-Bretagne. A cappella, Annie Ebrel lançait comme un défi à la pluie qui ne daignait cesser.



500 spectateurs ont bravé la bruine.

Ys la Maudite ville engloutie par les eaux

Après cette entrée en matière, les organisateurs scrutaient le ciel avec inquiétude. Durant le spectacle, la pluie s'est arrêtée un moment. De toute façon, rien ne semblait pouvoir arrêter les quelque 100 participants du son-et-lumière d'Ys la Maudite. Pas même la pluie qui a rendu inutilisables une partie des fumigènes. Astucieusement, ceux-ci ont été remplacés par du goémon brûlant. On y a vu que du feu !

Durant plus de deux heures la compagnie Ar Vro Bagan, composée en grande partie d'amateurs, a montré encore une fois qu'elle réalisait un véritable travail de professionnels.

Les mots manquent pour qualifier cette représentation grandiose, fresque fantastique mise en scène dans un décor impressionnant.

« Un homme un jour viendra qui saura rompre cette malédiction »

La mer source de vie, la ville d'Ys héritage des Celtes, l'affrontement entre la religion celtique et la foi chrétienne, jusqu'à la renaissance celtique : tout ceci est mis en scène à la perfection et servi impeccablement par le jeu physique des acteurs.

Goulc'Han kervella et la compagnie Ar Vro Bagan signent là encore, avec ce son-et-lumière, une prestation de haut vol : Ys renaît de ses cendres dans la mémoire bretonne.

Ar Vro Bagan était à Bertheaume avec son spectacle son et lumière

Les grandes orgues de la fin d'Ys

Ce week-end au fort de Bertheaume, Ar Vro Bagan donnait deux soirs de suite sa nouvelle version d'« Ys la maudite ». Débauche de moyens et saga historique vont toujours de pair, avec grand bonheur. Le spectacle se situe toujours dans un affrontement entre l'hédonisme celte et la rigueur chrétienne, mais part chercher le ressort tragique du côté des Vikings.

Cela commence par le teuf-teuf des fumigènes, nappes de brume qui dissipe l'effet de réalité. Apparaît la haute stature cheue du roi Gradlon, qu'une vieille complainte accompagne, « Petra zo nevez e Kêr-Ys/Ma'z eo ken foll ar yaouankiz... ». La machine à remonter le temps (et la grosse machinerie), est enclenchée.

Par rapport à sa première création, en 1987, le son et lumière a beaucoup gagné. En moyens d'abord, puisque pour la première fois l'action peut s'appuyer sur un décor en dur : murailles et porte des écluses de la ville d'Ys. Et puis en consistance du texte, refondu. La nouvelle trame (déjà présente en 1993) emprunte aux livres de Michel Le Bris et Charles Guyot (1). Pour dire les choses visuellement. C'est ainsi qu'à l'origine de ce qui va se jouer, le fort de Bertheaume, noyé de pourpre, figure une citadelle redoutable juchée au sommet d'une montagne au bord d'un fjord. Gradlon, encore dans la force de l'âge, y livre combat... De la sanglante odyssee dans ce pays du Nord naîtra sa fille Dahut et persistera une

« Ys la maudite » dans les remparts amovibles de son nouveau décor. Le faste des bannières, costumes, lamés or..., lui, n'a pas changé.

sinistre prédiction : « Un jour un homme viendra, sans autre loi que son désir... » Le destin d'Ys est écrit, et ce n'est plus celui, trop manichéen, d'une manigance du diable.

Qui dit destin dit fatalité, violent et sensuel déploiement des éléments et des forces majeures. « Ys la maudite » ne néglige au-

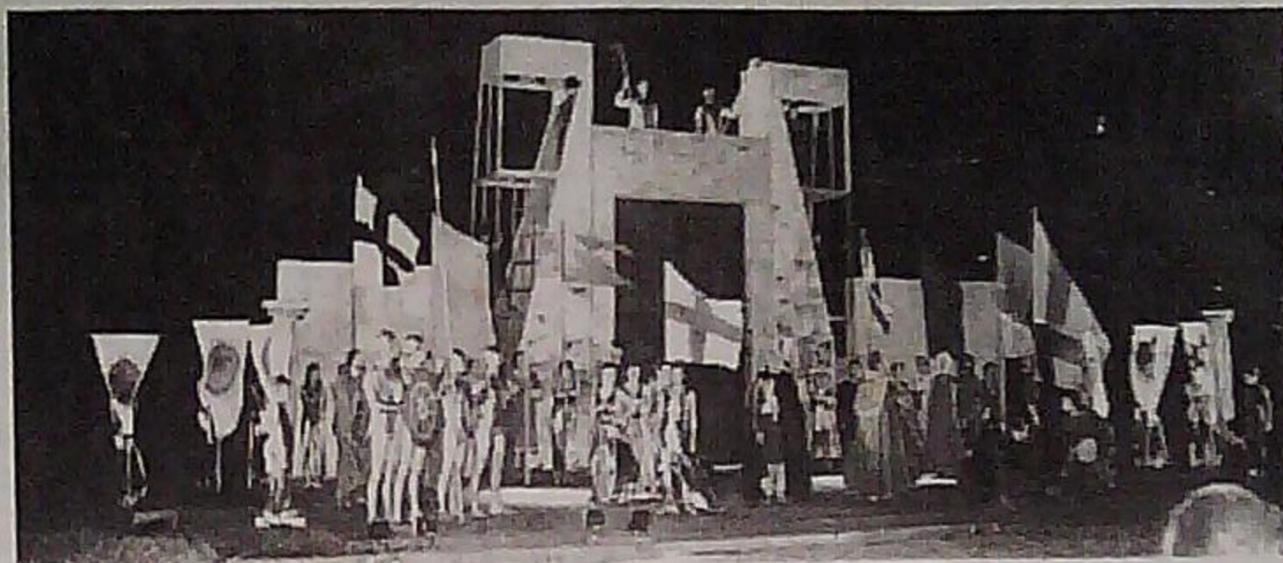
cune des techniques qui mènent à ce paroxysme. Dans les paroles, de facture tragique ou prophétique, qui alternent breton et français. Amplification de tous les tableaux par des musiques ad hoc et à donf. Et dans tout le reste : pyrotechnie fastueuse, chorégraphies endiablées, simulation de batailles, bombardement

de lumières, mouvements de foule... Ar Vro Bagan est surtout très fort dans les scènes de magnificence (la cour de Dahut) : tout ruisselle d'or, les lamés, les brocarts, les cuirasses, les chars, les colonnes ioniques... Impressionnante aussi la fiction tragique, avec les fumigènes et l'outrage des rouges, c'est les pompes wagnériennes ou Rome qui brûle. Enfin... ça ne lésine pas, et c'est ce que tout le monde attend.

Le spectacle sera bientôt joué à Plouguerneau, d'où vient Ar Vro Bagan, puis à Guingamp pour une dernière estivale. Pour 1996, Goulc'han Kervella, le metteur en scène, prépare un autre sujet corsé, une histoire d'amour entre un Allemand et une Bretonne pendant la seconde guerre mondiale.

J. P.

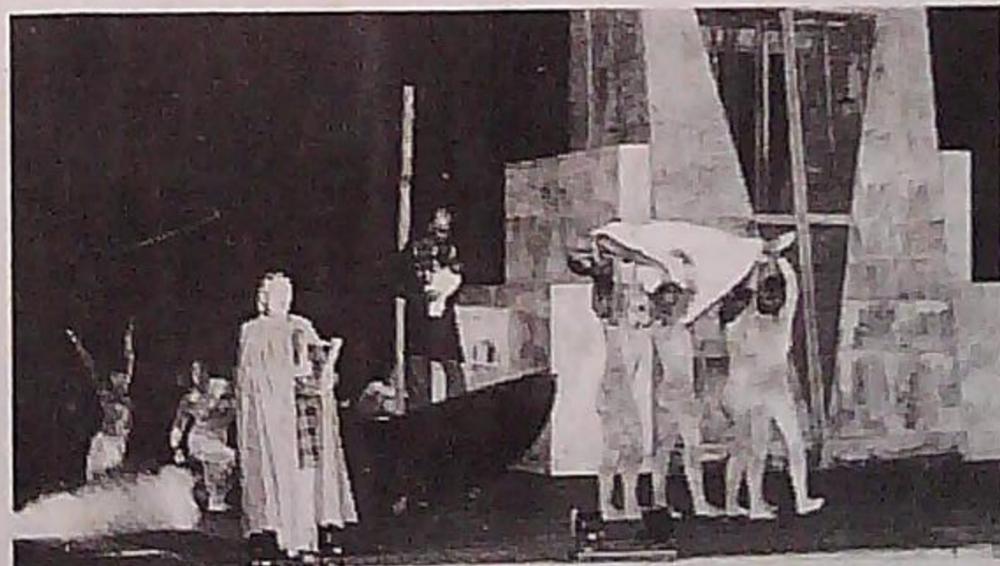
● (1) Respectivement auteurs de « Ys dans la rumeur des vagues », et « La légende de la ville d'Ys d'après les textes anciens ».



La provocante et insatiable Dahut : une (re)entrée en scène à quelques mètres du public.



Le samedi soir, un millier de spectateurs était rassemblé face au fort de Bertheaume. C'est moins que l'année dernière, mais toujours honorable.



L'une des scènes d'« Ys la maudite » (les flots portent Malgven, la mère de Dahut morte en couches). Les combinaisons moulantes sont très utilisées dans le spectacle de Goulc'han Kervella.

Un superbe spectacle son lumière et théâtre à Ploumanac'h

Ys la maudite n'a pas fait recette

La superbe création Ys la Maudite par la troupe Ar Vro Bagan a illuminé le ciel de Ploumanac'h, dimanche et lundi soir. Malheureusement, les comédiens ont joué de malchance. La finale du foot leur a vraisemblablement fait concurrence dimanche. Lundi, c'est l'orage qui a interrompu l'histoire de Dahut. Dommage, vraiment dommage.

Ils n'ont pas ménagé leurs efforts. En effet, la troupe Ar Vro Bagan, de Plouguerneau dans le Finistère, est constituée en majeure partie de bénévoles. Plus de 120 personnes se sont mobilisées pour les deux représentations d'Ys la maudite, dimanche et lundi soir à Pors Kamor.

« Beaucoup d'entre nous sont bénévoles, ils ont joué le soir et ont pris le car pour rentrer à Plouguerneau après, explique

Goulc'hen Kervella, le metteur en scène. Ils travaillaient le lendemain. » Mais malgré ce dynamisme, les deux représentations à Perros n'ont pas répondu à leur attente. « Nous sommes un peu déçus. D'abord parce que dimanche il n'y avait que 200 personnes alors que d'habitude, nous en accueillons en moyenne 800. » Et puis, comble de malchance, lundi alors que plus de 500 personnes avaient fait le déplacement jusqu'à Pors Kamor, c'est la météo qui leur a mis des batons dans les roues. « C'est dommage car on sentait les spectateurs accrochés à l'histoire. Aux premières gouttes, ils sont allés dans les voitures, en attendant que cela s'arrête. Mais ça ne s'est pas arrêté. »

Pourtant, c'était vraiment un beau spectacle. Une centaine de comédiens sur scène ont fait revivre la légende de la ville d'Ys. Et à travers elle, la culture celte, le débordement d'or, la profusion de bijoux, les fêtes. Ainsi que les



Ys la maudite, le mythe de la ville engloutie.

valeurs chrétiennes qui commençaient à se répandre à cette époque. Les dialogues en breton et en français mêlaient poésie et prose dans un ensemble parfait. C'était à ne pas rater. Il vous

reste une chance, Ys la maudite sera fin juillet à Benodet, début août à Plougonyelin, mi-août à Plouguerneau et à Guingamp pour la Saint-Loup.